

» une répugnance à se déguiser , un désir de se
 » dédommager de ses défauts, ou de les diminuer,
 » même par le mérite de les avoier. La confiance
 » ne nous laisse pas tant de liberté, ses regles sont
 » plus étroites : Elle demande plus de prudence &
 » de retenüe, & nous ne sommes pas toujours libres
 » d'en disposer. . . . La confiance plaît toujours
 » à celui qui la reçoit : C'est un tribut que nous
 » payons à son mérite, c'est un dépôt que l'on com-
 » met à sa foi ; ce sont des gages qui lui donnent
 » des droits sur nous. . . . On se confie le plus
 » souvent par vanité, par envie de parler, par désir
 » de s'attirer la confiance des autres, & pour faire
 » un échange des secrets. Il y a des personnes qui
 » peuvent avoir raison d'avoir la même conduite.
 » On s'acquitte avec ceux-ci, en les payant de le-
 » geres confidences. Il y en a d'autres dont la fide-
 » lité nous est connue, qui ne ménagent rien avec
 » nous ; & à qui on peut se confier par choix &
 » par estime. On ne doit leur cacher rien de ce
 » qui ne regarde que nous ; se montrer à eux tou-
 » jours vrais dans nos défauts mêmes ; se faire une
 » loi de ne leur jamais faire de demi confidences :
 » Elles embarrassent toujours ceux qui les font , &
 » ne contentent jamais ceux qui les reçoivent. . .
 » On a souvent besoin de force & de prudence ,
 » pour opposer à la tyrannie de quelques amis ,
 » qui veulent tout sçavoir de nous. Il y a des cir-
 » constances qui ne sont pas de leur juridiction ;
 » s'ils s'en plaignent, on doit souffrir leurs plaintes,
 » & s'en justifier avec douceur ; mais s'ils demeurent
 » injustes, on doit sacrifier leur amitié à son
 » devoir. »

L'article de la *différence des esprits*, & celui des
goûts démêlent fort exactement tant de qualités
 diverses, sur lesquelles il n'est pas facile d'avoir des
 principes